



CLAUDE JAECK

AVIDE D'AVENTURES,
IL DEVIENT LUI-MÊME PIONNIER



« Quand je foule la terre de mes ancêtres, je ressens un lien charnel, je fais partie de ce lieu, malgré la distance et le temps. »

Il perçoit les choses avec son corps, Claude Jaeck. En arrivant en Asie pour la première fois au début des années 80, il se souvient de ses impressions quand la porte de l'avion s'est ouverte. *« Cette bouffée d'air chaud qui envahit l'avion, c'était humide, doux et cotonneux. Ça m'a enveloppé, avec une agréable odeur que je ne connaissais pas, une odeur que je qualifierais d'organique, mélange d'épices, de vapeur de soupe chinoise, d'encens, de musc. Certaines villes d'Asie ont une empreinte olfactive comme Rangoun, Bangkok ou Singapour. »* Enveloppé pour longtemps: parti à Singapour pour 18 mois au sein de l'Ambassade de France, il n'a plus jamais quitté le sol asiatique.

Son envie d'ailleurs trouve racine dans sa jeunesse. Originaire de Hégenheim, près de Saint-Louis, il rejoint à l'âge de 10 ans un internat catholique du coin. *« Pour sortir des quatre murs dans lesquels j'étais confiné, j'ai lu des récits d'explorateurs. »* Le bac en poche, Claude Jaeck trépigne de pouvoir à son tour vivre pleinement tout ce qu'il a découvert par la littérature. Après l'École supérieure de commerce de Reims, il poursuit ses études pendant deux ans à Londres avant de démarrer sa carrière à Singapour. L'Asie, c'est comme une évidence: *« Il fallait que je parte loin, non pas à Rimini ou aux Baléares. »*



Après Singapour pendant cinq ans, il ira développer les activités d'Essilor en Thaïlande. Là-bas, il va gérer une usine sino-thai et s'adapter à la façon de vivre orientale tout en intégrant des méthodes de travail occidentales. Une expérience difficile mais formatrice, un tremplin pour les 20 années suivantes. *« Je suis un pionnier, un défricheur, un régleur de problèmes »*: toute la carrière de Claude Jaeck se résume dans cette phrase. Birmanie, Cambodge, Laos Vietnam... il passera encore cinq années en Indochine comme distributeur de produits optiques avant de rallier l'Asie du Nord.

D'abord basé à Hong-Kong, il développera la chaîne de cafés-boulangeries Délifrance, *« un Starbucks avant l'heure. »* Autre fait d'armes: le redressement d'un groupe optique ou encore l'implantation d'Arc International en Chine. Un beau palmarès qui lui permet à l'âge de 53 ans, de lever le pied *« pour concevoir ma vie professionnelle autrement. »* Installé à Shanghai avec sa femme originaire de Taïwan, Claude Jaeck est maintenant conseiller pour deux grands groupes français, de quoi garder du temps pour ses projets personnels. Parmi eux, la création d'une école hôtelière en Birmanie et un projet immobilier en Thaïlande.



Reste le volet plus personnel: celui de toutes ses implications liées à ses origines. Conseiller du commerce extérieur de la France pendant 20 ans, il a créé la Société d'Histoire des Français de Chine, et fondé le Chapitre chinois du Souvenir Français. L'Alsace aussi reste au cœur de ses engagements, il est à l'origine en 2013 de l'Amicale des Alsaciens de Shanghai. C'est un des premiers à être venu faire du business en Asie, c'est aussi un des seuls de l'association à parler encore l'alsacien. Une fierté mais surtout une évidence pour Claude Jaeck qui n'a jamais tourné le dos à ses racines. Au contraire, elles reprennent même des forces. *« Plus le temps passe, plus j'ai envie d'y retourner et de retrouver mes copains d'école. »*

En attendant de retourner bavarder avec ses amis d'enfance, Claude Jaeck est encore très occupé. Avec une soixantaine de Français de l'étranger, ils ont formé un think-tank, *« pour réfléchir à la façon de résoudre des problèmes franco-français, vus de l'étranger. »* Retraite, assurance-maladie, chômage, immigration... tous ces thèmes feront l'objet de propositions d'ici 2017, pour aider la France *« à ne plus tourner en rond »*.

C'est aussi un des seuls de l'association à parler encore l'alsacien. Une fierté mais surtout une évidence pour Claude Jaeck.



CLAUDE JAECK